

# PHILOSOPHIE

## Bibliographie

### LICENCE 2 – 1<sup>o</sup> SEMESTRE

2022-2023

## DESCRIPTIF DES COURS

*Dernière modification le 25 juillet 2022*

Philosophie générale

Histoire de la philosophie

Epistémologie

Esthétique

Histoire de la philosophie complémentaire

Philosophie générale complémentaire

Mathématique

Informatique et philosophie

Histoire de la logique

Logique

T.P.L.E. (le TPLE est une matière du 2<sup>o</sup> semestre mais l'enseignant enseigne l'espagnol, italien, latin et grec au 1<sup>er</sup> semestre).

# PHILOSOPHIE GÉNÉRALE

Lundi 16h-18h : Henri Peiffer

## La forme

Ce cours interrogera le paradoxe de la notion de forme en philosophie. D'un côté, cette notion est récurrente sous la plume des philosophes, et traverse plusieurs domaines (la métaphysique bien sûr, mais aussi l'esthétique ou la logique par exemple). De l'autre, le concept de forme est rarement considéré pour lui-même : il est le plus souvent saisi en relation, voire en opposition, avec d'autres notions (l'essence, la matière, le contenu, le fond, la couleur, etc.) ; de ces diverses relations naissent différents sens de la forme (la figure, le schéma, la Gestalt, la structure). C'est cette relativité et cette équivocité du concept de forme qu'il s'agira de penser. Que nous disent-elles, en effet, sur le mode d'être de la forme ? Faut-il, à la suite de Kant, voir dans l'imposition d'une forme à quelque chose d'autre un trait caractéristique de tout usage de l'entendement (Critique de la raison pure, « Appendice » à l'Analytique transcendantale) ? Mais que faire alors des formes qui semblent contingentes par rapport à cet usage de l'entendement (comme les formes esthétiques, ou les formes du vivant) ? La charge historique du concept de forme est difficilement éliminable : nous suivrons donc sa mise en place platonicienne, structurante pour la suite de l'histoire de la notion, dans son rapport aux usages ordinaires du mot « forme » ; nous interrogerons ensuite la rupture kantienne, décisive pour l'entente moderne de la forme, par le lien qu'elle instaure entre forme et subjectivité ; nous considérerons enfin l'héritage laissé par cette rupture, et sa réception par les divers « formalismes » contemporains (structuralisme, psychologie de la forme, etc.).

## Bibliographie

- Platon, *Ménon*, trad. par Monique Canto-Sperber, GF Flammarion, Paris, 1991.
- *Parménide*, trad. par Luc Brisson, GF Flammarion, Paris, 1994.
- *Timée*, trad. par Luc Brisson, GF Flammarion, Paris, 1992.
- Aristote, *Métaphysique* (surtout les livres Z et H), trad. par Marie-Paule Duminil et Annick Jaulin, GF Flammarion, Paris, 2008.
- Kant, *Critique de la raison pure*, trad. par Alain Renaut, GF Flammarion, Paris, Flammarion, 2006.
- *Critique de la faculté de juger*, trad. par Alain Renaut, GF Flammarion, Paris, 2000.
- Cassirer, *La philosophie des formes symboliques* (3 vol.), trad. par Ole Hansen-Love, Jean Lacoste, et Claude Fronty, Minuit, Paris, 1972.
- Ruyer, *Esquisse d'une philosophie de la structure*, Felix Alcan, Paris, 1930.
- Focillon, *Vie des formes*, PUF, Paris, 1943.
- Köhler, *Psychologie de la forme*, trad. par Serge Bricianer, Gallimard, Paris, 1964.
- Merleau-Ponty, *La Structure du comportement*, PUF, Paris, 1942.

Mardi 08h-10h : Antoine Sauvé

## L'histoire

Ce cours se concentrera sur la période moderne et contemporaine de la philosophie, notamment de la philosophie allemande, pour aborder les questions essentielles et concepts généraux de la philosophie de l'histoire : L'histoire a-t-elle un sens ? Peut-on penser un progrès dans l'histoire ? Quel statut accorder à la violence dans l'histoire ? Comment écrit-on l'histoire ? Quel rapport entre la philosophie de l'histoire et l'histoire comme discipline positive et science humaine ? Nous partirons de la crise de la philosophie de l'histoire au milieu du XXe siècle (K. Löwith), avant de nous pencher de manière privilégiée sur deux grands modèles d'écriture philosophique de l'histoire au XIXe siècle – les pensées de Hegel et de Marx – pour tenter d'interroger les critiques dont les grandes philosophies de l'histoire ont été l'objet. Nous aborderons également les questions relatives au statut scientifique du récit historique, et au rôle que la philosophie peut jouer lorsque l'histoire est devenue une discipline des sciences humaines.

**Bibliographie** (une bibliographie plus complète sur le thème de l'histoire, de l'Antiquité à la période contemporaine, pourra être fournie en début d'année) :

- KANT, Immanuel, *Opuscules sur l'histoire*, traduction Stéphane Piobetta, Paris, GF, 1990.
- HEGEL, Georg Wilhelm Friedrich, *Principes de la philosophie du droit, avec les additions rédigées par Edouard Gans*, traduction Jean-François Kervégan, Paris, PUF, 2013 (3<sup>e</sup> éd.) : Préface et §§ 341-360.
- HEGEL, Georg Wilhelm Friedrich, *Encyclopédie des sciences philosophiques en abrégé*, traduction Bernard Bourgeois, Paris, Vrin, 2012 : §§ 548-552.
- HEGEL, Georg Wilhelm Friedrich, *La raison dans l'histoire*, traduction Laurent Gallois, Paris, Seuil, 2011.
- MARX, Karl [& ENGELS, Friedrich], *Philosophie*, édition Maximilien Rubel, Paris, Folio Gallimard, 1982 : *L'idéologie allemande*, première partie ; *Manifeste communiste*.
- MARX, Karl, *Le Capital*, livre I, traduction Jean-Pierre Lefebvre et alii, Paris, PUF, 1983 : 6<sup>e</sup> section, ch. 24 (« La prétendue « accumulation initiale » »).
- HUSSERL, Edmund, *La crise des sciences européennes et la phénoménologie transcendantale*, traduction Gérard Granel, Paris, Tel Gallimard, 1976 : Annexe 3, « La crise de l'humanité européenne et la philosophie ».
- LÖWITH, Karl, *Histoire et salut. Les présupposés théologiques de la philosophie de l'histoire*, traduction Marie-Christine Challiol-Gillet, Sylvie Hurstel et Jean-François Kervégan, Paris, NRF Gallimard 2002 : notamment Introduction, ch. 2, 3, 9, et Conclusion.
- LÉVI-STRAUSS, Claude, *Race et histoire*, Paris, Folio Gallimard, 1987.
- LÉVI-STRAUSS, Claude, *La pensée sauvage*, Paris, Plon, 1962 : ch. 9 (« Histoire et dialectique »).
- SARTRE, Jean-Paul, *Questions de méthode*, Paris, Tel Gallimard, 1986 : Conclusion.

**Jeudi 14h-16h Dario Galvao**

## L'animal

À quel point les autres espèces animales sont-elles intelligentes ? Comment déterminer le degré d'intelligence des espèces qui nous sont si étrangères ? Certes, il est nécessaire d'éviter la tendance à anthropomorphiser les animaux, selon laquelle la plus légère ressemblance donne lieu à l'imprudente projection des facultés humaines. Cependant, il paraît tout aussi nécessaire d'éviter la posture inverse, consistant à réfuter que les autres espèces soient dotées d'une intériorité qui serait, dans une certaine mesure, ressemblante à la nôtre. Par excès de zèle, peut-être, nous évitons toute sorte d'identification, alors que celle-ci peut se révéler fructueuse à la connaissance. Dans ce cours, nous examinons l'animal sous la perspective de son intelligence. Notre question de fond est celle de la différence entre l'humain et l'animal, dont les réponses données au long de l'histoire de la philosophie sont les plus variées, et aucune n'est définitive. Nous revisiterons des textes de grands philosophes qui ont contribué au sujet, tels que Plutarque, Montaigne, Hume et Condillac.

### Bibliographie :

- ARISTOTE. *Histoire des animaux*, Paris, Les Belles Lettres, 2003.
- BUFFON. Buffon, *Histoire Naturelle, générale et particulière*, 36 vols. (Paris: Imprimerie royale, 1749–89).
- CONDILLAC, *Traité des animaux*, Paris : Vrin, 2004
- DARWIN. *The Origin of Species by Means of Natural Selection*. Ed. J. W. Burrow. London : Penguin, 1968.
- DESCARTES. *Discours de la méthode*, présenté par Laurence Renault, GF.
- HUME, D. *Traité de la nature humaine*. Trad. Philippe Saltel, Paris, GF, 1993.
- LE ROY, C.-G. *Sur l'intelligence des animaux*, Paris : Éditions Sillage, 2017.
- MONBODDO, J. Burnett, Lord, *Origin and Progress of Language*, Edinburgh, 1773.
- MONTAIGNE. *Apologie de Raymond Sebond*. Paris : Flammarion, 1999.
- PLUTARQUE. *L'Intelligence des animaux*, In : *Œuvres Morales*, XIV, Paris: Les Belles Lettres, 2012.
- ROUSSEAU. *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, In : *Œuvres complètes III*, Paris, Gallimard, 1964.

## La nature

Marchant dans les pas d'Augustin, nous pourrions dire que nous savons ce qu'est la nature, à condition de ne pas nous le demander. Elle est ce qui nous entoure et pourrait exister sans nous, nous nous la figurons d'ailleurs plus aisément là où nous ne sommes pas ; mais elle est aussi ce dont nous faisons partie et ce sans quoi nous ne saurions exister. L'idée de nature humaine appelle néanmoins la distinction entre nécessité et liberté, nature et culture, bien que la nature elle-même demeure une notion éminemment culturelle. C'est que la nature relève à la fois du fait et de la norme et c'est cette ambiguïté qui sera notre fil conducteur : il nous permettra de cerner les enjeux de l'idée de nature humaine, de comprendre le sens qu'il y a à invoquer un droit naturel et enfin de voir si l'écologie implique une conception renouvelée de la nature.

**Bibliographie** (les ouvrages marqué d'un \* doivent être lus ou relus en priorité).

- Arendt, *La condition de l'homme moderne*, trad. G. Fradier, Pocket, Paris, Calman-Levy, 1983.
- Aristote, *La Politique*\*, trad. J. Tricot, Paris, Vrin, 1990.
- Beauvoir, *Le deuxième sexe*, Paris, Gallimard, 1976. En particulier le tome I.
- Canguilhem, « Machine et organisme » in *La connaissance de la vie*, Paris, Vrin, 1992.
- Descartes, *Discours de la méthode*\*, Paris, GF Flammarion, 2016.
- Descola, *Par delà nature et culture*, Paris, Gallimard, 2005.
- Freud, *Malaise dans la civilisation*, trad. Ch. et J. Odier, Paris, PUF, 1979.
- Jonas, *Le principe responsabilité*, trad. J. Greisch Paris, Champs Flammarion, 1990.
- Kant, *Opuscules sur l'histoire*, trad. S. Piobetta, Paris, GF Flammarion, 1990. En particulier : *Idée d'une histoire universelle au point de vue cosmopolitique\**, *Conjectures sur les débuts de l'histoire humaine*.
- Koyré, *Du monde clos à l'univers infini*, trad. R. Tarr, Paris, Gallimard, 1973.
- Levi-Strauss, *Les structures élémentaires de la parenté*, chapitre I et II, « Nature, culture et société »\*, Paris, GF, présentation par Alice Lamy, 2008.
- Malson, *Les enfants sauvages. Mythe et réalité*, Paris, 10/18, 2003.
- Marx, *Manuscrits de 1844*\*, trad. E. Bottigelli, Paris, Éditions Sociales, 1972.
- Marx, *L'idéologie Allemande*, trad. H. Auger, G. Badia, J. Baudrillard, R. Cartelle, Paris, Éditions Sociales, 2012. En particulier I. Feuerbach.
- Pascal, *Disproportion de l'homme*\*, pensée n°199 Lafuma ; *Préface au Traité du vide*\* in *Œuvres complètes*, Paris, Intégrale/Seuil, 1988.
- Platon, *Protagoras*\*, *Gorgias*, *Timée*. Les éditions GF-Flammarion sont à privilégier (traducteurs respectifs : F. Ildefonse, M. Canto-Sperber, L. Brisson).
- Rousseau, *Discours sur l'origine de l'inégalité parmi les hommes*\*, Paris, GF Flammarion, 2008.
- Sartre, *L'existentialisme est un humanisme*\*, Paris, Folio, 2004.
- Strauss, *Droit naturel et histoire*, trad. M. Nathan et E. de Dampierre, Paris, Champs Essais, Flammarion, 1986.

## Le relativisme culturel

Le relativisme culturel est l'idée selon laquelle les jugements de valeur ou de fait ne sont valables que relativement aux contextes culturels où ils sont élaborés. Depuis l'antiquité, il s'agit d'une des cibles préférées des philosophes. En effet, il est normalement admis qu'une telle position est incohérente en théorie et dangereuse en pratique, si bien que peu de philosophes se décriraient eux-mêmes comme relativistes. Cependant, cette polémique constante contre un supposé danger relativiste suggère que cette position possède des attraits véritables. Ne faisons-nous pas souvent profession de relativisme culturel dans plusieurs domaines, comme celui de l'esthétique ou même de la morale ? Par ailleurs, c'est un fait évident que les valeurs, les jugements, les concepts varient beaucoup selon les cultures, et qu'ils commencent à être acquis bien avant de pouvoir être soumis à la réflexion critique. Celle-ci paraît, de plus, ne jamais pouvoir être prononcée d'un point de vue culturellement neutre. Quelles sont les

conséquences de ce rôle majeur que joue la culture dans notre pensée, sinon le relativisme ? C'est la question que nous explorerons à travers ce cours, en nous penchant sur des textes clef de la tradition philosophique qui défendent, qui analysent ou qui critiquent une ou autre forme du relativisme culturel, en essayant à chaque fois de dégager les spécificités des arguments, par-delà les caricatures dont ce thème est souvent entaché.

### Bibliographie indicative :

SEXTUS EMPIRICUS, *Esquisses pyrrhoniennes*, Paris, Seuil, 1997  
Michel de MONTAIGNE, *Les Essais*, Paris, PUF, 2004  
Johann Gottfried HERDER, *Une autre philosophie de l'histoire*, Paris, Aubier, 1964  
Denis DIDEROT, *Supplément au Voyage de Bougainville*, Paris, Gallimard, 2002  
Peter WINCH, *L'idée d'une science sociale et sa relation à la philosophie*, Paris, Gallimard, 2009  
Claude LEVI-STRAUSS, *Anthropologie structurale deux*, Paris, Plon, 1996  
Charles TAYLOR, *Multiculturalisme: différence et démocratie*, Aubier, Paris, 1992

Mardi 11h30 -13h30 Soubattra Danasségarane

## **Le récit**

Mythes, récits historiques, témoignages, fictions, littérature : les êtres humains racontent et ont toujours raconté. Mais pourquoi ? Que fait-on quand on raconte ?

Le récit est l'action de relater ou rapporter de manière orale ou écrite, une suite d'événements réels ou imaginaires. Mais comment et pourquoi le même intermédiaire est-il utilisé pour dire le vrai comme le faux ?

D'un côté, le récit est entouré d'une aura fabulatrice. Légende, drame, illusion, mensonge, histoires, fiction, subjectivité : voilà ce que peut nous évoquer spontanément le concept de récit. Opposé à la rigueur du *logos*, à la philosophie, au discours argumentatif, vu comme objectif, précis, universel, le récit semble être du côté du vraisemblable plus que du vrai et attirer la méfiance.

Pourtant d'un autre côté, on parle de récit historique, dans lequel sont bien relatés des *faits*. Le récit semble aussi et surtout être une *relation* construite avec la réalité. Même les récits mythologiques sont lus comme une entreprise épistémologique humaine de compréhension et d'organisation du monde, pour rendre intelligible l'entrelacement des événements. Et pour cause, la réalité n'a rien de plat, elle est pleine d'ombre, de lumière, d'essentiel et d'accessoire : le récit ne constitue-t-il pas alors, au contraire, une retranscription fidèle des événements avec leurs aspérités, d'un monde *humain*- nécessairement affecté ? N'est-ce pas d'ailleurs la grande force de la narration littéraire par exemple, que de saisir, par le récit subjectif, une réalité complexe dans ses nuances les plus fugitives ?

Ainsi, le récit, par le langage, semble instaurer un rapport existentiel au monde. Il est l'outil par lequel tout sujet s'approprie le monde en se saisissant du *temps*. Quand nous racontons, nous nous situons sur cette ligne absurde du temps ; nous nous faisons exister, nous partons à notre propre rencontre. Nous nous interrogerons sur le lien entre récit, vérité, temporalité et identité.

### Bibliographie indicative, non exhaustive :

Aristote, *Poétique*, Paris, Livre de Poche, 1990  
Augustin, *Confessions*, Paris, GF (traduction de Trabucco), 1993  
Barthes *Mythologies*, éditions du Seuil, collection Points Essais, Paris, 1957  
Bergson *Le rire*, Paris, PUF, 2012  
Platon, *La république*, Paris, GF, 2016  
Ricoeur *Temps et récit*, **Tome 1, 2 et 3**, Paris, Seuil, coll. Points Essais, 1991  
Ricoeur *Soi-même comme un autre*, Paris, Seuil, coll. Points Essais, 2015

## HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE MODERNE ET CONTEMPORAINE

Mardi 10h-12h Paul RATEAU

### Nietzsche, *Généalogie de la morale*

Nietzsche entend mener dans la *Généalogie* (1887) non seulement une critique des valeurs morales – en mettant en question leur *valeur* – mais encore une enquête sur les conditions et les circonstances qui ont permis leur émergence et leur développement. L'objet de ce cours sera de saisir le sens et la portée de cette recherche généalogique – qui se distingue d'une simple histoire des idées morales – en la replaçant dans le cadre général de l'hypothèse de la volonté de puissance et de la critique de la notion de vérité.

Edition utilisée : *Généalogie de la morale*, traduction P. Wotling, Le Livre de Poche, « Classiques de la philosophie », 2000.

Mercredi 16h-18h Théo MARTINS

### Rousseau

Jeudi 9h-11h Laura MORETTI

#### *Le Dieu des philosophes : La preuve de l'existence de Dieu à l'Age classique*

La question de la preuve de l'existence de Dieu est l'un des aspects les plus séduisants pour entamer l'étude des grands maîtres de la pensée moderne. Comme d'éminents spécialistes l'ont remarqué, la « métaphysique moderne » au sujet des preuves de l'existence de Dieu a été de courte durée : dès les *Méditations métaphysiques* de Descartes, parues en traduction française en 1647, à la *Critique de la raison pure* de Kant, dont la deuxième édition apparaît en 1787. Ainsi durant un demi-siècle, d'abord Descartes, puis Spinoza et Leibniz, ont interrogé les moyens de connaître Dieu par la raison, et donc par l'idée qu'a l'esprit humain de Dieu. Ensuite dans le demi-siècle suivant, ces mêmes conditions épistémologiques ont été mises en question notamment par Hume, et démenties définitivement par Kant. Après leurs critiques, la philosophie a renoncé à songer à des nouveaux arguments de l'existence de Dieu. Dans le cours, nous examinerons les passages philosophiques les plus significatifs de la parabole de la « métaphysique moderne » et tâcherons de le faire dans un parcours à travers plusieurs œuvres. Nous aurons ainsi l'occasion de nous confronter à divers types de raisonnement et à différentes conceptions de l'univers au sein de la pensée moderne.

#### Œuvres philosophiques :

- Descartes, *Méditations métaphysiques*
- Hume, *Dialogues sur la religion naturelle*
- Kant, *Critique de la raison pure* (Dialectique transcendantale)
- Leibniz, *Monadologie*
- Spinoza, *Éthique* (Première partie).
- Thomas d'Aquin, *Somme Théologique*, Première partie, question 2

#### Ouvrages généraux indicatifs :

- Moreau J., *Le Dieu des philosophes*, Paris, Vrin, 1969.
- Scribano E., *L'existence de Dieu : histoire de la preuve ontologique de Descartes à Kant*, trad. de C. Barone, Paris, Seuil, 2002.
- Sève B., *La question philosophique de l'existence de Dieu*, Paris, P.U.F., 1994.

Vendredi 8h-10h André Charrak

## Rousseau

Non communiqué

Jeudi 17h-19h Mathieu LE PORS

## Lecture des *Méditations métaphysiques* de Descartes

Les *Méditations métaphysiques* s'ouvrent sur un constat déceptif : Descartes souligne qu'il a reçu dès ses premières années « quantité de fausses opinions pour véritables ». Opinions sur lesquelles se sont basées ses connaissances, qui se révèlent alors aussi fragiles que les « principes mal assurés » dont elles étaient parties. C'est dans ce contexte qu'il se met à la recherche d'un premier principe indubitable afin de refonder l'ensemble du savoir. Le cours se propose d'accompagner Descartes de manière patiente et progressive dans ce projet immense et particulièrement radical. Ce sera l'occasion de rencontrer certaines questions fondamentales : de quelle vérité la raison est-elle capable ? Peut-on prouver rationnellement l'existence de Dieu ? Quelle est la source de nos erreurs ? Que sont l'esprit et le corps ?

On s'attachera à mettre en perspective les idées de Descartes, aussi bien par rapport au contexte historique du XVII<sup>ème</sup> siècle que par rapport à la tradition philosophique en général. L'enjeu est de mieux saisir l'originalité de certaines thèses cartésiennes, fondatrices à bien des égards de la modernité philosophique.

### Courte bibliographie.

#### Œuvre étudiée :

Descartes, *Méditations métaphysiques ; Objections et Réponses*, Paris, GF, 2011 (veiller à bien se procurer cette édition si possible).

#### Littérature secondaire :

Dan Arbib (éd.), *Les Méditations métaphysiques ; Objections et Réponses de Descartes. Un commentaire*, Paris, Vrin, 2019 (pour un commentaire détaillé des six méditations).

Henri Gouhier, *La pensée métaphysique de Descartes*, Paris, Vrin, 2000 (pour s'introduire à la pensée de Descartes au-delà des seules *Méditations métaphysiques*).

Geneviève Rodis-Lewis, *L'œuvre de Descartes*, Paris, Vrin, 2013 (pour s'introduire au contexte historique et biographique de la pensée de Descartes).

Mardi 15h-17h Thibault BARRIER

## Descartes, *Méditations métaphysiques*

Loin d'être réductibles à une série de thèmes isolés (le *cogito*, le morceau de cire, le mauvais génie, le pilote dans son navire), les *Méditations métaphysiques* de Descartes constituent un ouvrage singulier qui conduit à une expérience de lecture tout à fait originale dans l'histoire de la philosophie. Le livre se présente comme un itinéraire méditatif mené au présent et en première personne, encadré par quatre textes liminaires qui en préparent la lecture, et une série d'objections formulées par divers auteurs, suivie des réponses de Descartes, qui reviennent, de manière plus technique, sur des points décisifs des six méditations présentées (l'expérience du doute, l'existence et la nature de l'âme, la distinction et l'union de l'âme et du corps, la liberté, la vérité et l'erreur, l'essence et l'existence des choses matérielles). Il s'agira de suivre au plus près cet itinéraire, en nous demandant

plus particulièrement ce que Descartes entend par « philosophie première » (le titre latin original de l'ouvrage est *Meditationes de prima philosophia*), et en montrant en quoi l'ordre même dans lequel sont conduites ces méditations participe pleinement du geste théorique révolutionnaire proposé dans cet ouvrage.

## **Bibliographie élémentaire**

### 1) *Œuvres de Descartes*

DESCARTES, *Méditations métaphysiques. Objections et réponses*, éd. J.-M. et M. Beyssade, Paris, GF-Flammarion, 2011.

DESCARTES, *Discours de la méthode*, éd. D. Moreau, Paris, Livre de Poche, 2000.

DESCARTES, *Lettre-préface aux Principes de la philosophie*, éd. D. Moreau, Paris, GF-Flammarion, 1996.

### 2) *Ouvrages introductifs généraux*

ALQUIE Ferdinand, *La découverte métaphysique de l'homme chez Descartes* [1950], Paris, PUF, 2000.

BEYSSADE Jean-Marie, *Études sur Descartes*, Paris, Seuil, 2001.

DE BUZON Frédéric et KAMBOUCHNER Denis, *Le vocabulaire de Descartes*, Paris, Ellipses, 2002.

GONTIER Thierry, *Descartes, l'arbre inversé*, Paris, Ellipses, 1999.

## **EPISTEMOLOGIE**

### **Description de l'enseignement d'épistémologie, licence 2, semestres 1 et 2**

Cet enseignement est une introduction à l'épistémologie, comprise comme philosophie des sciences et théorie de la connaissance. Son ambition est de fournir aux étudiants une connaissance solide des grands thèmes et figures de la philosophie des sciences. Il s'agit par là d'aiguiser leur esprit critique vis-à-vis des différents discours que l'on peut tenir sur l'activité scientifique, et de les former à l'exercice d'une argumentation rigoureuse, mobilisant une connaissance précise d'exemples tirés de l'histoire des sciences ou de la pratique scientifique contemporaine.

Cet enseignement est donné au premier et au second semestre, 3 heures par semaine. Il consiste en un cours complété par des exercices, pour lesquels il est attendu une participation active des étudiants, à chaque séance.

Le premier semestre sera consacré aux questions fondamentales qui structurent l'analyse de la connaissance scientifique :

1. Nature et buts de la connaissance scientifique
2. La méthode scientifique et la justification des hypothèses
3. Lois, explication, causalité

Le second semestre sera consacré à des questions plus spécifiques relevant de la philosophie générale des sciences, ainsi que des questions concernant les différentes disciplines scientifiques :

1. Unité des sciences et diversité des disciplines
2. La dynamique de la science : le changement et le progrès théoriques
3. Initiation à la philosophie des mathématiques et des sciences spéciales (biologie, psychologie, sciences sociales)

### **Quelques ouvrages de références**

Voici une liste d'ouvrages pouvant servir de support ou de complément au cours, aux deux semestres.

Le choix des textes étudiés en cours est laissé à l'initiative de chaque enseignant, qui donnera donc des indications plus spécifiquement adaptées à son cours.

Barberousse, A., Kistler, M., et Ludwig, P. *La Philosophie des sciences au xx<sup>e</sup> siècle*, Champs Flammarion, 2000.

Chalmers, A. *Qu'est-ce que la science ? Popper, Kuhn, Lakatos, Feyerabend*, 1976, tr. fr. 1987, Le Livre de Poche.

Hacking, Ian. *Entre science et réalité. La construction sociale de quoi ?* 1999, traduction La Découverte, 2001 ?  
Hempel, C., *Éléments d'épistémologie*, 1966 ; tr. fr. par B. de Saint Sernin, Armand-Colin, 1972.  
Jacob, Pierre, éditeur, *De Vienne à Cambridge*, Gallimard, Tel, 1980.  
Kuhn, Thomas, *La structure des révolutions scientifiques*, 1962, Champs Flammarion.  
Popper, Karl, *Logique de la découverte scientifique*, 1934, traduction Payot.  
von Wright, Georg Henrik, *Expliquer et comprendre*, 1971, traduction Ithaque, 2017.

## ESTHÉTIQUE ET PHILOSOPHIE DE L'ART

### Programme des enseignements L2 L3

Le programme d'enseignement de philosophie de l'art a pour vocation de fournir aux étudiants de Licence 2 et de Licence 3 un ensemble de connaissances fondamentales relatives à la théorisation des arts et à l'esthétique. Il est en outre traversé par la conviction que les réflexions sur les arts sont irréductiblement solidaires d'une étroite relation aux œuvres, dans la mesure où elles ne se constituent pas comme des spéculations abstraites, mais s'élaborent bien plutôt à partir de l'expérience des productions artistiques elles-mêmes, et conduisent, *in fine*, à enrichir la considération de ces mêmes productions. C'est la raison pour laquelle il s'agira d'articuler autant que possible, durant les quatre semestres d'enseignements, la lecture suivie et minutieuse d'un corpus limité des textes théoriques les plus importants avec l'analyse précise d'œuvres variées (c'est-à-dire qui ne se réduisent pas à *Guernica*, la *Fontaine* et les *Boîtes Brillo*) en se rendant particulièrement attentif à la spécificité des formes artistiques convoquées (poésie, théâtre, musique, sculpture, danse, cinéma, photographie, architecture, peinture, etc.). La connaissance précise des textes et des œuvres constituent en effet le conditionnement élémentaire à l'éveil d'une sensibilité instruite par l'historicité des approches théoriques et des pratiques artistiques.

Sans prétendre à une impossible exhaustivité, le programme est conçu selon une progression à la fois historique et conceptuelle.

#### LICENCE 2 – INITIATION

##### LES ANCIENS ET LES MODERNES : PROBLÈMES FONDAMENTAUX

L'année de Licence 2 proposera une initiation aux problèmes fondamentaux de la philosophie de l'art tels qu'ils se sont historiquement posés, en veillant ainsi à ne pas les séparer des productions artistiques qui leur sont contemporaines et à partir desquelles ils se forment.

#### *Semestre 3 - Imitation et représentation*

Le premier semestre sera consacré à une élucidation des problèmes de l'imitation ou de la représentation et de l'accès au Beau, tels qu'ils se sont constitués dans l'antiquité grecque puis latine. On privilégiera donc une analyse serrée de textes d'auteurs antiques (au premier rang desquels figurent Platon et Aristote, mais aussi Cicéron, Horace, Plinius l'Ancien, Plotin, Longin, Augustin, etc.), tout en faisant éventuellement apparaître les prolongements et les déplacements introduits par les penseurs médiévaux ou renaissants (Thomas, Pétrarque, Alberti, Ficini, Vinci, Vasari, etc.).

## PHILOSOPHIE GÉNÉRALE COMPLÉMENTAIRE

### Lundi 18h-20h : Nicolas Millot L'intuition

Il s'agira dans ce cours de s'intéresser à ce que l'on appelle les « modes de connaissance ». La tradition philosophique a traditionnellement distingué deux modes de connaissances distincts possédant des caractéristiques distinctes : la connaissance intuitive et la connaissance symbolique. La fonction de cette distinction est de distinguer un niveau de connaissance immédiat et premier (la connaissance intuitive) et un

niveau où la connaissance est élaborée théoriquement via le langage ordinaire ou un langage symbolique (connaissance symbolique). Cette distinction est fondamentale dans de nombreux domaines de connaissance, des mathématiques jusqu'à la philosophie.

L'enjeu de ce cours sera triple :

1. déterminer la spécificité du mode de connaissance intuitif (à quels objets s'applique l'intuition ? quelles sont ses limites ?) en passant en revue les différents sens du concept d'intuition dans l'histoire de la philosophie chez certains auteurs privilégiés.
2. interroger la nature paradoxale du mode de connaissance intuitif : si l'intuition nous donne immédiatement des connaissances comment nous assurer de leur validité ? si la connaissance intuitive n'existe pas comment fonder notre connaissance ?
3. interroger la fonction et la pertinence du concept d'intuition pour fonder notre connaissance : est-il possible de donner une image fidèle de notre connaissance sans faire appel au concept d'intuition ?

### Bibliographie :

- Aristote (1987) *Les seconds Analytiques*, trad. J. Tricot, Paris, Vrin.  
Bergson, Henri, (2013) *La pensée et le mouvant*, Puf.  
Descartes, René (1997) *Règles pour la direction de l'esprit*, Paris, Vrin.  
Husserl, Edmund (2009) *Recherches Logiques, t.3*, trad. H. Elie, A. Kelkel, R. Scherer, Paris, Puf.  
Kant, Emmanuel (2006). *Critique de la raison pure*, trad. A. Renault, Flammarion.  
Largeault, Jean (1992), *Intuition et intuitionisme*, Vrin.  
Leibniz, Gottfried Wilhelm (1966) *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, Paris, Flammarion.  
Locke, John (2009) *Essai sur l'entendement humain*, trad. P. Coste, Le livre de poche.  
Poincaré, Henri (1970) *La valeur de la science*, Paris, Flammarion.  
Schlick, Moritz (2003), *Forme et contenu*, trad. D. Chapuis-Schmitz, Agone.

## **HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE COMPLÉMENTAIRE**

**Jeudi 10h30-12h30 Renaud BARBARAS**

### *Introduction à la philosophie de Heidegger*

Ce cours a pour objectif d'introduire à la pensée de Martin Heidegger par une lecture d'*Être et Temps*.

Bibliographie sommaire

- *Sein und Zeit*, trad. E. Martineau, Authentica, 1985.
- À défaut : *Sein und Zeit*, trad. F. Vezin, Paris, Gallimard, 1986.
- Jean Greisch, *Ontologie et temporalité Esquisse d'une interprétation intégrale de Sein und Zeit*, Paris, PUF, « Epiméthée », 1994.
- Marlène Zarader, *Lire Être et Temps de Heidegger*, Paris, Vrin, 2012.

## **LOGIQUE**

**Vendredi 10h-12h/ Mercredi 11h-13h Pierre Wagner**

Ce cours fait suite au cours (et TD) de Logique de première année. Après avoir rappelé les éléments de la syntaxe formelle des langages monadiques pour la logique prédicative, on introduira les aspects sémantiques concernant les notions de satisfaction, de vérité, de validité et de conséquence logique. On étudiera la sémantique ensembliste, ce qui permettra de présenter les rudiments de la théorie des ensembles et de définir les notions de

structure d'interprétation et de modèle. Cette étude sera aussi l'occasion de réfléchir sur le traitement logico-mathématique des notions d'infini, d'identité et d'isomorphisme. Des méthodes sémantique de décision s'appuyant sur les arbres de vérité seront également traitées en fin de cours.

### Bibliographie

P. Wagner, *Logique et philosophie*, Paris, Ellipses, 2014, chapitres 8 à 11.

## HISTOIRE DE LA LOGIQUE ANTIQUE ET MÉDIÉVALE

### Lundi 11h-13h Juliette Lemaire

Quelles sont les conceptions de la logique durant l'antiquité ? La logique est-elle un outil ou une partie de la philosophie ? et comment la logique se développe-t-elle durant la période médiévale ? Telles sont les questions qui seront traitées durant ce cours visant tout d'abord à examiner la naissance de la logique avec Aristote et à analyser sa conception de l'analytique et de la dialectique, puis à étudier la manière dont les stoïciens ont développé leur logique dans leur dialogue avec les mégariques. Cette naissance de la logique est indissociable de l'histoire d'un corpus, celui de l'*Organon* d'Aristote. Nous examinerons, d'une part, la manière dont s'est constituée la tradition de l'*Organon* durant l'antiquité au travers notamment des commentaires grecs de l'*Organon*, mais aussi de ses traductions et commentaires latins, Boèce jouant un rôle majeur dans la transmission de ce corpus au Moyen-Âge ; et, d'autre part, la manière dont la distinction entre réalisme et nominalisme a engendré deux conceptions de la logique : d'un côté, celle, inspirée d'Aristote, qui intègre la logique à un système philosophico-théologique, à la manière de Thomas d'Aquin, de l'autre, celle, initiée par Guillaume d'Ockham, qui considère la logique comme une discipline autonome, fondée sur l'expression linguistique, développée notamment par Jean Buridan et Albert de Saxe.

### Extrait de la bibliographie

GOURINAT J.-B. et LEMAIRE J., *Logique et dialectique dans l'antiquité*, Paris, Vrin, 2016.

Hadot P., « Les divisions des parties de la philosophie », dans P. Hadot, *Études de philosophie ancienne*, Paris, Les Belles Lettres, 2010, p. 125-158.

## MATHÉMATIQUES POUR PHILOSOPHES

### Mercredi 17h30- 19h30 Victor Colson

Le cours explore diverses propriétés arithmétiques et combinatoires des nombres entiers : suite de Fibonacci, coefficients du binôme (triangle de Pascal), etc. Il s'agit d'un prétexte pour pratiquer des raisonnements sans avoir recours à de lourds prérequis théoriques, et de montrer comment des questions simples à énoncer peuvent se révéler délicates à résoudre, voire conduire à des problèmes ouverts. Les notions considérées seront replacées dans leur contexte historique, et nous évoquerons aussi comment elles peuvent être liées aux enjeux les plus modernes (cryptographie, etc.).

### Extrait de la bibliographie

Donnée en cours.

## INFORMATIQUE ET PHILOSOPHIE

Une réflexion philosophique sur le calcul, les ordinateurs et le traitement de l'information suppose quelques connaissances de base en informatique théorique. Dans ce cours, on donne des exemples d'algorithmes élémentaires et on montre comment ils peuvent être implémentés dans un langage de programmation. On introduit également les machines de Turing, les circuits logiques, ainsi que deux algorithmes de conversion numérique.

# TEXTES PHILOSOPHIQUES EN LANGUES ÉTRANGÈRES

## Espagnol. Mardi 11h-13h Alexandra Peralta

### Bolívar Echeverría. *Definición de la cultura.*

La philosophie en langue espagnole se développe dans un territoire très vaste s'étendant de l'Espagne à l'Amérique Latine. La diversité des cultures, les particularités des régions et des besoins ont joué un rôle décisif dans la pensée philosophique. Ce cours a pour visée la découverte de la philosophie latino-américaine, en particulier de la réception critique du marxisme par Bolívar Echeverría, philosophe équatorien naturalisé mexicain. Nous proposons ainsi la traduction et le commentaire philosophique du texte suivant :

- Echeverría, Bolívar, *Definición de la cultura*, México, FCE, 2001.

### Bibliographie :

- Aguilar, Luis E., *Marxism in Latin America*. Nueva York, Alfred A. Knopf, 1968; et Philadelphia, Universidad de Temple, 1978. 412. Pp
- Cueva Dávila, Agustín, "El marxismo latinoamericano. Historia y problemas actuales", en *Homines. Publicación del Departamento de Ciencias Sociales*, vol. 10, núm. 1. San Juan de Puerto Rico, Universidad Interamericana de Puerto Rico, ene.-jul., 1986, pp. 197-210. Reeditado en Aline Frambes-Bruxeda, *Nuestra América Latina*. San Juan de Puerto Rico, Universidad Interamericana de Puerto Rico, 1989, pp.428-441. (Col. Libros Homines, 6). [Anotación: vol. 13, núm. 1, feb.-jul., 1989.]
- Franco, Carlos, *Del marxismo eurocéntrico al marxismo latinoamericano*. Lima, Centro de Estudios para el Desarrollo y la Participación, 1981. 112. pp. (Col. Textos
- Gandler, Stefan. *Marxismo crítico en México: Adolfo Sánchez Vázquez y Bolívar Echeverría*. México, FCE, 2007.
- Lemperière, Annick, *Les intellectuels mexicains entre l'État et la société civile (1920-1968)* Paris, Université de Paris I, 1988. 477 pp.
- Löwy, Michael, *Le Marxisme en Amérique latine de 1909 à nos jours*. Anthologie. Paris, Maspero, 1980. 455 pp.
- Löwy, Michael, "Marxisme et christianisme en Amérique Latine", dans *Tiers Monde*, 31, 123. Paris, Université de Paris, Institut d'Étude du Développement Économique et Social/Presses Universitaires de France, jul.-sep., 1990, pp. 667-682.
- Pares, Carmen, *Théorie marxiste et pratique politique en Amérique Latine (1870-1948)*. Doctorat d'État. Grenoble, Francia, Universidad Grenoble 2, 1980.
- Paris, Robert, "Diffusion et appropriation du marxisme en Amérique latine", en *Amérique Latine*, 21. Paris, Centre de recherche sur l'Amérique Latine et le tiers monde, 1985, pp. 28-34.

## Italien. Mardi 12h-14h Dominique Couzinet

### Galileo Galilei, *Dialogo sopra i due massimi sistemi del mondo tolemaico e copernico (1632)*, première et deuxième journées

Avec la publication du *Messenger des étoiles (Sidereus nuncius)*, où il expose ses observations de la lune et des satellites de Jupiter, à l'aide du télescope, dans un cadre copernicien (F. Hallyn), Galilée devient le principal protagoniste du débat scientifique et philosophique européen. « 1610 marque en effet le retour sur la scène de Copernic, ou mieux de la cosmologie copernicienne comme interprétation réaliste du monde et comme *nouvelle philosophie de la nature* » (M. Bucciantini). Galilée se définit alors inséparablement comme philosophe et comme mathématicien. Le *Dialogue sur les deux plus grands systèmes du monde, ptoléméen et copernicien*, paru en 1632, a justement pour but de démontrer, par des raisonnements concluants et convaincants, la véritable « constitution du monde » ou « de l'univers » qui est pour Galilée l'objet le plus digne de la philosophie naturelle.

## Bibliographie

### Édition utilisée :

Galileo Galilei, *Dialogo sopra i due massimi sistemi del mondo*, a cura di Fabio Atzori, introduzione di Luisa Altieri Biagi, Milano, Sansoni, 2001, p. 13-288 [nombreuses notes de vocabulaire].

### Édition critique :

Galileo Galilei, *Dialogo sopra i due massimi sistemi del mondo tolemaico e copernicano*, édition critique et commentaire a cura di Ottavio Besomi e Mario Helbing, 2 vol., Padova, Editrice Antenore, 1998.

### Traduction française :

Galileo Galilei, *Dialogue sur les deux grands systèmes du monde*, trad. René Fréreau avec le concours de François de Gandt, Paris, Éditions du Seuil (Collection Sources du savoir), 1992, 444 p. ; 1992 (Points-Sciences) [édition de poche].

### Quelques études :

*L’Affaire Galilée*, présentée par Émile Namer, Paris, Gallimard - Julliard (Archives, 58), 1975.

Massimo Bucciantini, *Galilée et Kepler. Philosophie, cosmologie et théologie à l’époque de la Contre-Réforme*, trad. par Gérard Marino, Paris, Les Belles Lettres, 2008 [chap. XII].

Fabien Charreix, *La Révolution galiléenne. Cosmos et univers*, Paris, Ellipses, 2001.

– *Le Mythe Galilée*, Paris, PUF, 2002 [en particulier « Le dialogue sur les deux grands systèmes du monde. Un manifeste copernicien ? », p. 122-127].

Marta Spranzi, *Le « Dialogue sur les deux grands systèmes du monde » de Galilée : dialectique, rhétorique et démonstration*, Paris, PUF, collection « Philosophies », 2004.

## Latin mercredi 16h-18h Dominique Couzinet

### Giovanni Pico della Mirandola, *De ente et uno*

Jean Pic de la Mirandole (1463-1494) est, avec Marsile Ficin et Ange Politien, l’un des trois principaux représentants de l’humanisme florentin de la Renaissance. Il est surtout connu comme auteur du *Discours sur la dignité de l’homme* dont le thème principal inspira plus tard le titre. Ce discours devait servir d’introduction à une controverse philosophique publique qui n’a jamais eu lieu. Pic se proposait de défendre 900 thèses tirées de sources philosophiques, cabalistiques et théologiques, en vue d’un projet de concorde universelle entre toutes les philosophies. Au sein de ce grand projet, le *De ente et uno* dont nous traduirons et commenterons des extraits est centré sur la grande question des rapports entre l’être et l’un qui traverse la philosophie depuis le *Parménide* de Platon, dans l’optique d’un accord entre Platon et Aristote.

## Texte

Giovanni Pico della Mirandola, *De ente et uno*, dans : *Œuvres philosophiques*, texte latin, trad. et notes par Olivier Boulnois et Giuseppe Tognon, Paris, PUF, 1993 (édition utilisée).

Aussi dans : Louis Valcke et Roland Galibois, *Le périple intellectuel de Jean Pic de la Mirandole, suivi du Discours sur la dignité de l’homme et du Traité L’être et l’un*, Sherbrooke-Ste-Foy (Québec), Centre d’études sur la Renaissance, Presses de l’Université Laval, 1994.

*L’Esprit du Quattrocento : Pic de la Mirandole, De l’être et de l’un, et Réponse à Antonio Cittadini*, édition bilingue précédée de « Humanisme et vérité », par Stéphane Toussaint (Paris, Champion, 1995), reprint Paris, Classiques Garnier, 2007.

*Dell’ente e dell’Uno*, testo latino a fronte, prefazione di Marco Bertozzi, saggio introduttivo, traduzione, note e apparati di Raphael Ebgi, edizione critica del testo latino di Franco Bacchelli e Raphael Ebgi, postfazione di Massimo Cacciari, Milano, Bompiani, 2010.

### Quelques études

Eugenio Garin, *Giovanni Pico della Mirandola : vita e dottrina*, Firenze, Le Monnier, 1937.

Henri de Lubac, *Pic de la Mirandole*, Paris, Aubier-Montaigne, 1974.

Éric Weil, *La philosophie de Pietro Pomponazzi. Pic de la Mirandole et la critique de l'astrologie*, Paris, Vrin, 1985.

Louis Valke, *Pic de la Mirandole. Un itinéraire philosophique*, Paris, Les Belles Lettres, 2005.

Chaïm Wirszubski, *Pic de La Mirandole et la cabale* (1989), trad. par Jean-Marc Mandosio, Paris-Tel Aviv, Éditions de l'Éclat, 2007.

Brian P. Copenhaver, *Magic and the Dignity of Man : Pico della Mirandola and his Oration in Modern Memory*, Harvard University Press, 2019.

## **Grec. Mercredi 16h- 18h Charlotte Murgier**

### **Aristote, *Éthique à Eudème*, livre VII, sur l'amitié**

Nous traduirons et commenterons le livre VII de l'*Éthique à Eudème* d'Aristote sur l'amitié qui sera l'occasion d'aborder ce concept central de l'éthique aristotélicienne.

Le texte grec sera distribué à la rentrée. Pour se familiariser avec l'œuvre, on peut déjà la lire dans l'édition bilingue de GF, Aristote, *Éthique à Eudème*, introduction, traduction et notes par Catherine Dalimier.

#### *Indications bibliographiques*

Aristote, *Éthique à Eudème*, introduction, traduction et notes par C. Dalimier, GF-Flammarion.

Aristote, *Éthique à Nicomaque*, livres VIII-IX, traduction et commentaire par C. Bégorre-Bret, Ellipses.

Quelques ressources en ligne pour le grec ancien :

<https://outils.biblissima.fr/fr/eulexis-web/>

<http://bcs.fltr.ucl.ac.be/GraGre/00.Plan.htm>

[https://manuelsanciens.blogspot.com/2017/05/allard-feuillatre-grammaire-grecque-4e\\_9.html](https://manuelsanciens.blogspot.com/2017/05/allard-feuillatre-grammaire-grecque-4e_9.html)